

Fondée au 8e siècle par des commerçants juifs perses et irakiens le long de la route de la soie, la communauté juive de Kaifeng a connu son apogée durant la dynastie des Ming, du 14e au 17e siècle, où elle comptait quelques 5000 personnes, avec une synagogue, un rabbin, des établissements d'enseignement et un cimetière.

Au fil du temps, l'assimilation a affaibli la communauté, et au milieu du 19e siècle, elle a en grande partie disparu. Aujourd'hui, elle est estimée à environ 1000 personnes qui s'identifient comme d'origine juive.

Au cours des derniers mois, les autorités chinoises ont progressivement fermé les quelques organisations juives dans la ville, et les quelques centaines de personnes qui y prétendent être juives ont été obligées de célébrer et de prier en privé.

La Chine communiste a cinq religions d'état autorisées : le bouddhisme, le catholicisme, l'islam, le protestantisme et le taïsme. Cependant, depuis les années 1980, le judaïsme a été officiellement toléré. Pour une raison inconnue, cette tolérance relative a été révoquée.

Le centre d'étude a été fermé, tous les signes publics de l'histoire juive de la ville ont été supprimés, les organisations juives internationales ont été renvoyées, et un ancien puits, qui est considéré comme le dernier vestige d'une ancienne synagogue, a été enterré sous les décombres. *Coolamnews*

Qu'à cela ne tienne ! Les Chlouhim du Rabbi parcourent les nombreux sites touristiques du pays afin de permettre aux touristes juifs d'accomplir joyeusement les Mitsvot.